

L'auteur

Thomas Kirchner, directeur du Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris) entre février 2014 et septembre 2022, précédemment professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain à Francfort-sur-le-Main

Domaines

Arts | beau-livre | esthétique | histoire | histoire de l'art | sciences humaines et sociales

Mots-clés

Abbaye de Port-Royal | Académie royale de peinture et de sculpture (fondée en 1648) | corporations | débats artistiques | France | genres artistiques | Grand Siècle | histoire de l'art | jansénisme (formalisé en 1640) | monarchie française | peinture d'histoire | portrait | physiognomonie | portrait du criminel | portrait du roi | portrait littéraire | XVII^e siècle

Publics

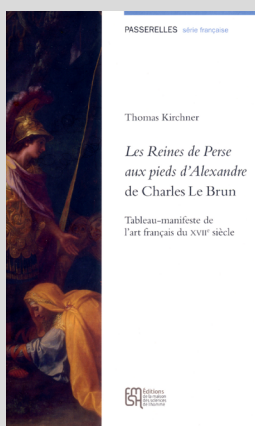
Amateurs d'art | chercheurs | conservateurs | étudiants | tout public

La collection PASSERELLES

Coéditées avec le Centre allemand d'histoire de l'art Paris (DFK Paris), les collections PASSERELLES et PASSAGES, créées en 1997, accueillent des ouvrages en langue française et en langue allemande. Issus du dialogue fructueux des traditions intellectuelles française et germanophone avec les courants de pensée internationaux, ils rendent accessibles les résultats de recherches novatrices et interdisciplinaires sur l'art du Moyen Âge à nos jours.

Catalogue complet et plus d'informations
sur www.dfk-paris.org

Autres ouvrages de l'auteur
parus dans la même collection (2013 et 2020) :



Parution
13 octobre 2022



Thomas Kirchner

Heurs et malheurs du portrait dans la France du XVII^e siècle

traduit de l'allemand par Aude Virey-Wallon



Le livre en quelques points forts

- La présente étude se veut une histoire un peu différente du portrait dans la France du XVII^e siècle.
- Ce genre « mineur » se révèle ici comme catalyseur des débats autour de la peinture qui animent le Grand Siècle, que ce soit au sein de l'Académie royale de peinture et de sculpture fondée en 1648 ou parmi les jansénistes de Port-Royal.
- Reconstituant les discours autour du portrait, qu'il soit de nature textuelle ou artistique, l'ouvrage dévoile une discussion d'une vivacité surprenante, où d'aucuns se sont même demandé si le portrait ne méritait pas – plutôt que la peinture d'histoire – d'occuper la première place dans la hiérarchie des genres.
- L'auteur rend justice à l'importance et à la richesse de ce genre négligé et fréquemment sous-estimé par les historiens de l'art.
- Le regard de cet historien de l'art allemand se distingue par son attention portée aux représentations de criminels, comme le portrait du meurtrier d'Henri IV, François Ravallac (vers 1610), ou de Catherine Monvoisin, dite la Voisin, accusée en 1679 d'avoir fourni du poison à plusieurs épouses de membres du parlement de Paris qui voulaient assassiner leurs maris. Les analyses reviennent sur la physiognomonie, discipline encore à ses balbutiements autour de 1650, qui promettait de pouvoir renseigner sur la nature intime de l'homme.
- Ces réflexions font suite à celles menées dans l'ouvrage *Peindre contre le crime. La justice selon Paul Prud'hon* paru dans la même collection en 2020.
- L'auteur consacre aussi un chapitre à une brève histoire du portrait littéraire.

Sortie en librairie :
13 octobre 2022

Librairie en ligne :
www.lcdpu.fr

Communication presse :
Charlotte Solnitzki
01 40 48 65 30
07 61 30 82 17
csolnitzki@msh-paris.fr

www.editions-msh.fr

218 pages, 42 ill.
12,5 × 21 cm
500 exemplaires
Prix : 12 euros

ISBN 978-2-7351-2869-3
ISSN 1775-7142

Distribution CID

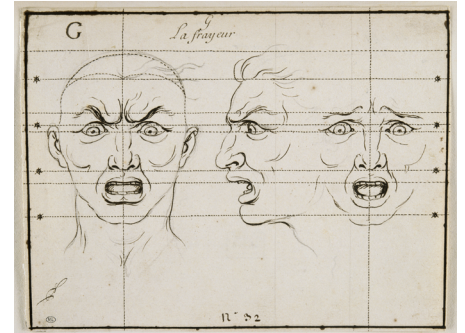
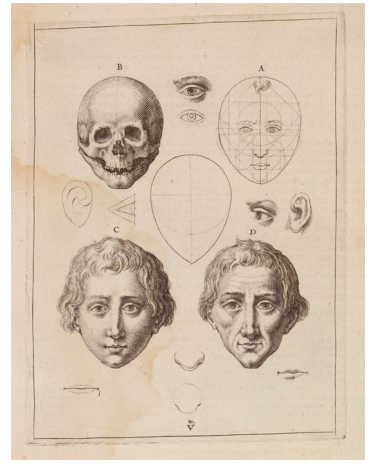
Extraits de l'introduction

La présente étude se veut une histoire un peu différente du portrait dans la France du XVII^e siècle. Elle s'intéresse aux discours autour du portrait, qu'il soit de nature textuelle ou artistique. L'objectif est de dégager les aspects essentiels d'un débat extrêmement complexe et animé, et souvent négligé, concernant le genre artistique sans doute le plus fécond de l'époque. Il ne s'agit donc pas d'une histoire générique classique [...]. Cette approche n'engendrera peut-être pas une histoire du portrait cohérente en soi, mais il demeure l'espoir de rendre ainsi justice à l'importance et à la richesse de ce genre fréquemment sous-estimé par les historiens de l'art.

Les présentations de l'art français du XVII^e siècle se concentrent en général sur la peinture d'histoire et sur son évolution en tant que genre suprême. Il n'est pas rare, dans ce contexte, que le portrait soit relégué au second plan. [...] Cela est tout à fait singulier, car – à en croire Pline l'Ancien et son *Histoire naturelle* – c'est le portrait qui fut à l'origine de la peinture, et même de l'art. La fille du potier Debutades (ou Butadès) aurait dessiné le contour du visage de son amant projeté sur le mur pour en conserver le souvenir en son absence. Son père réalisa ensuite un relief d'après cette esquisse. Les deux arts – la peinture et la sculpture – doivent donc leur existence au portrait. [...] On ne saurait dès lors mettre en question le droit d'aïnesse du portrait, ni contester qu'il fut probablement le domaine le plus fructueux de l'art.

[...] le portrait perdit rapidement du terrain au cours du XVII^e siècle. Le phénomène est particulièrement net à l'Académie royale de peinture et de sculpture (fondée en 1648), dont le premier communiqué officiel, la fameuse introduction d'André Félibien aux Conférences de l'année 1667, attribue un rang plutôt secondaire à la peinture de portraits. [...] Or toutes les caractéristiques du « grand genre » – la proximité avec la littérature et les sciences, sa fonction pédagogique, sa capacité à transmettre un message moral et son efficacité politique – s'appliquaient également au portrait. [...]

Il s'agit par conséquent de corriger une image façonnée, en définitive, par le Grand Siècle lui-même et de reconstituer une discussion animée autour du portrait, qui se déroula au sein de l'Académie royale et surtout en dehors de ses murs. Divers concepts plus ou moins élaborés se concurrençaient, mais dialoguaient aussi entre eux. D'une remarquable cohérence, les réflexions émanant des cercles jansénistes et des moralistes proches de ce mouvement enrichirent durablement les débats. Tandis que les académiciens établissaient un concept exhaustif et détaillé de peinture d'histoire, les jansénistes et leurs partisans artistes et gens de lettres procédaient de même pour le portrait.



Sommaire

1. Introduction
2. Tentative de définition
3. Le portrait dans la littérature artistique française
4. Le portraitiste
5. Comment faire un portrait
6. Séance de pose chez Robert Nanteuil
7. L'ennoblissement du portrait
8. L'arrière-plan du portrait
9. Le portrait historiographique et la galerie de portraits
10. Le portrait du roi
11. Le portrait du criminel
12. Physiognomonie et portrait
13. Beauté et morale
14. Le portrait dans la diplomatie, la politique et l'administration
15. La concurrence des médiums – le portrait littéraire
16. Ce que le portrait ne montre pas : les dents du modèle
17. Pourquoi l'Académie royale n'aimait pas les portraits
18. Épilogue. Le portrait, un genre suprême ?

Notes

Crédits photographiques